

PIO Padre

« Maria Gennai est mère d'un enfant affecté d'un mal très complexe. Lent calvaire. La maladie consume l'enfant. Tout espoir étant perdu, elle décide de se rendre à San Giovanni Rotondo. L'enfant meurt pendant le voyage. Elle le met dans la valise et referme le couvercle. Avec beaucoup de courage, elle décide de poursuivre un voyage devenu cependant inutile. Elle arrive à San Giovanni Rotondo.

Elle a perdu l'affection, mais pas la foi. Placée dans la file d'attente des gens qui attendent pour se confesser, elle attend, tenant en main la valise qui contient son enfant mort depuis déjà plus de 24 heures.

Devant le Padre Pio, elle implore son aide en éclatant en sanglots. Elle ouvre la valise et montre le cadavre ?

Le Padre pose sa main stigmatisée sur la tête de l'enfant et, les yeux au Ciel, prie. Aussitôt l'enfant remue ses petites jambes, puis ses petits bras ; et le Padre de s'écrier : 'Mère, pourquoi pleures-tu ? Tu ne vois pas que ton fils dort !'

Aux cris de la femme, la foule explose en ovation, hurle au miracle. Les gens se bousculent pour voir le saint, le toucher, implorer miséricorde pour leurs péchés.



'Et la nouvelle du Frère qui ressuscite les morts, ajoute Malatesta, court à toute vitesse sur les fils des télégraphes du monde entier'.

Mais, sous l'aspect spectaculaire de cette nouvelle, derrière ce voile théâtral se cache une vérité profonde. C'est un rappel du positivisme au Créateur ; et les marques du Padre Pio rappellent qu'il fut crucifié. Telle est la raison profonde qui se cache derrière ces phénomènes insolites qui se passent dans 'la vallée des miracles' ».

Jean Barbier 'Padre Pio, Image vivante de Jésus' (Parvis, 1996)

